CIRCULAIRE ÉLECTIONS LÉGISLATIVES - 18 NOVEMBRE 1962 - 1er TOUR - 39e CIRCONSCRIPTION



R. PARENTY

41 ans, Licencié
Employé
Officier de réserve
Délégué
à l'Action Municipale
Administrateur d'H.L.M.
et de l'Association Nationale
des Contribuables

Robert PARENTY

Candidat d'Union Républicaine
présenté par
Centre National des Indépendants
Centre Républicain
soutenu par le Mouvement Républicain Populaire

Suppléant Guy PIERRE

EX-CONSEILLER MUNICIPAL UNR DE SAINT-OUEN
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
MÉDAILLE MILITAIRE, CROIX DE GUERRE

Électrices, Électeurs,

A la naissance de la Ve République, alors que je n'avais pas auparavant brigué de suffrages, j'ai voulu, avec vous, participer à la création d'un régime nouveau résolument social et moderne.

J'ai choisi le combat dans une circonscription où, jusque-là, le communisme paraissait particulièrement fort. J'ai tenu à écarter de la campagne les querelles de personnes, pour simplement défendre un programme auquel je crois et que j'entends appliquer avec vigueur à l'Assemblée Nationale si vous me choisissez.

Par deux fois, vous m'avez fait confiance et m'avez placé en tête des républicains démocrates pour battre le communisme. Je vous en remercie et, avec vous, je continue le même combat

pour une politique de vérité

Je ne dispose ni de la propagande officielle de la télévision et la radio, ni des millions communistes, mais je vous convie à venir aux réunions que je tiens dans chaque quartier. Il vous faut élire votre représentant. Ce vote est l'expression même de votre liberté et de vos droits démocratiques.Votre droit, votre devoir sont de connaître le candidat.

NUL, S'IL EST SINCERE, N'EST AUTORISE A PRETENDRE S'ACCAPARER LES VOTES RECENTS QUE VOUS AVEZ PU EMETTRE SUR UN TOUT AUTRE SUJET QUE LA DESIGNATION DE VOTRE DEPUTE, NI PAR UN SUBTERFUGE HABILE ASSIMILER CE SCRUTIN AUX PRECEDENTS.

Seuls comptent le programme et l'action de demain.

Il faut : — assurer la paix du monde.

Pour cela, assurer le respect de nos alliances et en tout premier lieu de l'Alliance Atlantique, gage de notre sécurité.

— créer une Europe

véritablement unie et comprenant la totalité du Marché Commun et des forces européennes. Cette intégration, cette union, sont nécessaires pour survivre dans un monde divisé.

Il faut : — rejeter une force de frappe

provocante, déjà démodée et dont le prix uineux est hors de proportion avec les moyens français qui doivent être consacrés à l'action sociale.

— rechercher la coopération

avec l'ensemble des pays africains auxquels nous lie notre rôle historique. En particulier, il faut que soit, d'urgence, réalisée une vraie **COOPERATION AVEC L'ALGERIE ET OBTENU LE RESPECT DES ACCORDS D'EVIAN.** A ce sujet, il faut avoir le courage de s'élever contre les meurtres de Français, plus nombreux chaque jour qu'aux plus mauvais moments de la guerre, contre la perte sans contre-partie de tous les investissements français et contre le paiement de plus d'un milliard par jour à cet Etat qui nous traite en ennemi, alors que cet argent serait mieux employé à réinstaller dignement les personnes déplacées et malheureuses pour en faire à nouveau des citoyens convenablement traités et des producteurs source de richesse nationale.

MAIS L'ENSEMBLE DES PROBLEMES DE POLITIQUE ETRANGERE, S'ILS DOMINENT L'AVENIR ET INFLUENCENT LE SORT DE CHACUN, NE DOIVENT PAS SEULS RETENIR L'ATTENTION DU GOUVERNEMENT. CE SERAIT LA PERTE DE LA LIBERTE DES HOMMES QUE LA TROP GRANDE DOMINATION DE LA SEULE RAISON D'ETAT AU DETRIMENT DE LA VIE LIBRE DES CITOYENS.

Pour assurer cette liberté et ce mieux-vivre, il nous faut offrir à la nation des perspectives

d'expansion économique et de progrès social dans la stabilité financière.

Cette politique sociale doit former un tout cohérent pour pouvoir donner satisfaction à chacun.

Elle doit être inspirée de réalisme et du permanent respect de toutes les libertés contre **L'ETATISME BUREAUCRATIQUE.**

Il faut : — défendre les droits de la famille

dont le revenu a le plus souffert de la hausse insidieuse des prix,

— donner aux jeunes l'instruction

à laquelle ils ont droit, avec des maîtres assez nombreux, des locaux suffisants et bien aménagés, des stades et des écoles techniques et professionnelles qui leur permettront d'affronter au mieux les difficultés du monde actuel.

— assurer aux travailleurs

la sûreté de leur emploi et l'amélioration du niveau de vie par le maintien du pouvoir d'achat et la réelle association des salaires à l'expansion.

Tous doivent obtenir des **LOGEMENTS SAINS ET CLAIRS**, suffisants pour les familles. Les résultats que j'ai obtenus sur ce plan vous sont les gages de ce que je veux continuer.

Les syndicats libres doivent retrouver leur mission qui est de défendre les intérêts légitimes de chacun et d'être associés à la gestion de tous les organismes qui permettent le perfectionnement technique de leurs adhérents. Ils ont à discuter librement les conventions collectives assorties de l'arbitrage obligatoire qui évite le recours à la grève et doivent être mêlés au contrôle des assurances « chômage ».

Il faut :

UNE POLITIQUE COHERENTE D'AMENAGEMENT DE LA REGION PARISIENNE où l'élévation de la fiscalité et des patentes n'incitent pas les entreprises à s'éloigner, privant les ouvriers de leur emploi inconsidérément sans que rien ne soit fait pour assurer leur reconversion.

La libre entreprise

qui est un des principaux facteurs de l'expansion a, plus que jamais, besoin d'être aidée et défendue. Commerçants, artisans, membres des professions libérales, entrepreneurs familiaux, tous les hommes de métier qui constituent les classes moyennes sont un élément moteur de la production.

Ils sont écrasés de charges fiscales injustes et menacés dans la liberté même de leur travail.

LES vieillards, les malades, les rentiers-viagers, les femmes seules, les économiquement faibles, sont traités d'une façon qui est la honte d'une grande nation. Il faut à chacun assurer une vie décente et faire mieux que leur réserver le montant d'une vignette dont ils sont pourtant frustrés.

POUR UN PAYS EN PLEINE TRANSFORMATION, EN PLEIN RAJEUNISSEMENT, QUI EXIGE D'INNOMBRABLES DEPENSES, IL FAUT FAIRE LE CHOIX DE CELLES QUI AMELIORENT LE NIVEAU DE VIE. LES RETENIR TOUTES ENTRAINERAIT L'INFLATION QUI FRAPPE LES FOYERS LES PLUS MODESTES. C'EST LE PIRE DES IMPOTS QUI TOUCHE AVEUGLEMENT, ET EN PREMIER LIEU, LES FAIBLES ET LES PLUS DESHERITES.

Le respect des grands impératifs financiers et économiques permet seul la réalisation de la politique sociale.

Au moment où il s'agit plus **d'apaiser et de réunifier** que d'exploiter les dissensions possibles, après le drame algérien dont nous ne sommes pas encore remis, j'entends être le véritable **candidat d'union** et n'oublie pas que le vrai ennemi est le communiste qui prend ses ordres à l'étranger.

Je m'adresse particulièrement **aux jeunes** qui expriment pour la première fois leur désir d'une FRANCE rénovée, je leur demande de rejeter ceux qui ont voulu mettre le pays à l'abîme, et avec moi de créer un état dynamique et nouveau pour une France **pacifiée.**

Je demande à tous ceux qui veulent une politique sociale, libérale et nationale de voter utile dès le premier tour.

VOUS ABSTENIR C'EST FAIRE LE JEU DE L'ADVERSAIRE

POUR EVITER LE RETOUR A DES METHODES QUE VOUS AVEZ CONDAMNEES, MAIS CONTRE L'AVENTURE ET L'INEXPERIENCE,

POUR EVITER DE REVENIR AUX HOMMES ET AUX METHODES DE JADIS,

POUR ASSURER RESOLUMENT LA RENOVATION POLITIQUE DE LA NATION DANS UN CADRE REELLEMENT MODERNE, MAIS SANS RIEN RENIER DES PRINCIPES DE VERITE DEMOCRATIQUE ET D'UNITE POLITIQUE,

VOTEZ POUR LE CANDIDAT D'UNION RÉPUBLICAINE ROBERT PARENTY

Imp. LANG GRANDEMANGE S. A. - 30, Rue du Poteau, PARIS-18e